

219 La soirée de Sadie Hawkins

Titre original : I Only Have Eyes For You

Date de première diffusion aux Etats-Unis : 28 avril 1998

Scénariste : Marti Noxon

Réalisateur : James Withmore Jr.

Avec : Sarah Michelle Gellar : *Buffy Summers*

Nicholas Brendon : *Alex Harris*

Alyson Hannigan : *Willow Rosenberg*

Charisma Carpenter : *Cordélia Chase*

Anthony Stewart Head : *Rupert Giles*

David Boreanaz : *Angel*

Armin Shimerman : *Provisieur Snyder*

James Marsters : *Spike*

Juliet Landau : *Drusilla*

Brian Reddy : *Bob*

James Lurie : *M. Miller*

Meredith Salinger : *Grace Newman*

Christopher Gorham : *James Stanley*

John Hawkes : *George*

Miriam Flinn : *Mlle Frank*

Brian Poth : *le garçon qui se dispute*

Sarah Bibb : *la fille qui se dispute*

Ryan Tazreak : *Ben*

Anna Coman-Hidy : *la fille des années 1950*

Vanessa Bodnar : *l'autre fille des années 1950*

Transcrit par Aeris pour le site Buffy's Spirit et donné pour utilisation pour le Site Buffy Angel Show par Aeris (webmaster de Buffy's Spirit)

Attention, transcript en cours de correction par l'équipe de Buffy Angel Show. Tout droit réservé, recopie partielle ou totale formellement interdite.

Au Bronze, soir :

Le groupe Splendid interprète sur la scène la chanson « Charge ». De jeunes couples dansent sur ce slow. Willow lève la tête et regarde Buffy qui est accoudée à la barrière à l'étage. Un garçon s'approche d'elle.

Garçon : Bonsoir ! Je suis Ben, du cours d'algèbre de l'année dernière.

Buffy : (court silence) Peut-être, mais je fais un blocage sur tout ce qui a trait aux maths, tu sais...

Ben : Maud Jackson ! (Buffy ne comprend pas) Notre prof, au deuxième semestre. Tu étais au deuxième rang, près de la fenêtre...

Buffy : Oui, je me rappelle ! Tu avais toujours des montagnes de stylos et les bonnes réponses, c'est ça ?

Ben (sourit) : Oui !

Buffy (montre sa tête) : J'ai la tête en chewing-gum !

Ben : Euh... oui, je voulais te demander, la soirée de demain, tu va y aller ?

Buffy (agressive) : Le bal de Sadie Hawkins ? Où les filles invitent un copain ?

Ben (mal à l'aise) : Euh... j'aimerais bien, si tu n'as pas un fiancé, que tu penses à moi...

Buffy (se radoucit) : Oh, désolée... Non, tu vois je...

Ben (commence à partir) : Non, arrête, te justifie pas !

Buffy : Ecoute, non, non, tu es très sympa, ça n'a rien à voir avec toi, ce qui cloche c'est... moi. Je ne veux plus sortir avec personne. Jamais. J'ai choisi d'être solitaire.

Ben : Oh, ça c'est dommage... (Buffy baisse les yeux) Bon, ben je m'en vais. (il s'en va)

Buffy : Je regrette...

Elle descend l'escalier et passe devant Willow qui l'interpelle.

Willow : Hey ! Coup de barre ?

Buffy : Et ben, je vais passer par la bibliothèque pour voir si Giles a besoin de moi et je vais... me coucher.

Willow : Tu fais beaucoup ça ces temps-ci. Patrouiller et te coucher. En fait, tu ne penses à rien d'autre qu'au boulot, il faut que tu t'amuses ma vieille !

Buffy : Mais c'est pas vrai ! J'arrête pas de m'amuser, la preuve, je suis là ce soir !

Willow : T'est venue, tu l'as vu, tu l'as... rejeté.

Buffy : Tu parles de ce garçon... Disons que je ne suis pas d'humeur « rencontre ».

Willow : Il suffit peut-être d'une rencontre et tu seras d'humeur !

Buffy : Je crois que je ne suis pas encore prête.

Willow : Ton défaut, c'est que tu penses trop, sois peut-être plus impulsive.

Buffy : Impulsive ?! Tu te rappelles, mon ex petit-copain, le vampire ? Son âme a disparu avec lui quand on a fait l'amour ensemble, et maintenant le démon qui porte son visage détruit mes amis ! Et j'ai plutôt envie d'y réfléchir à deux fois avant d'être accro.

Willow : D'accord, l'histoire Angel a mal tourné et ça, on ne peut pas vraiment pas le nier, seulement ce n'était pas ta faute. Et en plus, l'amour c'est pas toujours aussi triste. C'est souvent très bien, très gai !

Couloir du lycée, soir :

Une jeune fille court en pleurant, un garçon derrière lui attrape le bras. Il est lui aussi bouleversé.

Garçon : Non, reviens, on a pas fini ! Tu ne ressens rien pour moi, c'est ça ?!

Fille : Ca ne compte pas, ça n'a pas d'importance ma souffrance !

Garçon : Dis-moi que tu m'aimes plus, hein, dis-le !

Fille : Est-ce que ça t'aidera, c'est ce que tu veux entendre ?! D'accord. Je ne t'aime plus, laisses-moi, adieu... (elle essaie de dégager son bras mais il continue à la tenir)

Garçon : Non, c'est pas vrai ! On ne se réveille pas comme ça, le matin, en cessant d'aimer ! (il sort une arme et la pointe sur elle) Aimer, c'est pour la vie !

GENERIQUE

Couloir du lycée, soir :

Le garçon pointe toujours son arme sur la fille.

Garçon : J'ai pas peur de m'en servir, je te le jure ! Si tu m'abandonnes...

Buffy entre dans le couloir à ce moment-là et le voit.

Buffy : Arrête ! (elle se met à courir vers lui)

Fille (s'éloigne de lui en pleurant) : Non, je t'en supplie...

Garçon : Mais non, reviens, tu peux pas me plaquer !

Un balayeur court vers eux. Buffy arrive sur le garçon, le désarme en le frappant et le met à terre. Il se relève pendant que le balayeur va voir la fille.

Garçon : Qu'est-ce qui se passe ?

Buffy (énervée) : Ca c'est la meilleure ! Rien, sauf que t'as failli tuer ta copine !

Garçon : C'est délirant, cette réaction c'était pas du tout moi...

Buffy : Tu es peut-être cinglé ?!

Fille : Mais non, c'est venu comme ça, d'un coup, sans raison !

Garçon (confus) : C'est vrai, je-je le jure sur ma tête...

Buffy : Alors pourquoi t'avais un revolver ?

Garçon : Je-je sais pas, je vois pas d'où il vient...

Le balayeur regarde tout autour pour voir où est passé le revolver.

Balayeur : Il n'y a pas de revolver.

Lycée, Bureau de Snyder, jour :

Snyder ferme la porte et fait asseoir Buffy.

Snyder : Vous savez bien sûr pourquoi je vous ai convoqué...

Buffy : Me remercier ?

Snyder : C'est exact. Je veux en effet vous remercier. Que deviendrait notre chère Sunnydale sans votre aptitude à déclencher des phénomènes étranges, des chaos, et d'autres désordres ?

Buffy : C'est injuste, c'est dingue, je viens d'intervenir pour empêcher un garçon de tuer sa copine ! Allez demander à George !

Snyder : On peut influencer tout le monde, je sais bien que les complots existent, j'ai vu JFK. J'aime la vérité, une arme a disparu et j'ai deux jeunes gens désorientés sur les bras. C'est un puzzle, et j'ai bien l'intention d'en examiner toutes les pièces d'un point de vue rationnel et logique pour prouver que tout cela vient bien de vous.

Buffy : Mons...

Femme (appelle M. Snyder par téléphone) : M. Snyder, Billy Crumble s'est encore enchaîné à la machine à café !

Snyder : Ah, petit végétarien inutile et sans cervelle. (Snyder commence à partir, Buffy se lève) Une seconde jeune fille, je n'en ai pas fini avec toi. Tu respirez le mensonge. (il lui fait signe de s'asseoir, elle s'exécute, il s'en va)

Le yearbook de 1955 tombe de l'étagère. Buffy se lève, le regarde et le remet à sa place, suspicieuse.

Lycée, salle d'informatique, jour :

Willow, désormais prof d'informatique, finit son cours, Giles s'approche de la porte.

Willow : Donc la prochaine fois, nous verrons les chapitres sur la programmation binaire pour les bases de données. Je parie que le codage vous amusera. Enfin, bien sûr, si vous avez compris que $1 + 1 = 10$, pour ceux qui pensent encore que ça fait 2, bonjour la prise de tête !

Les élèves rient et rangent leurs affaires.

Willow (voit Giles) : Ah, Giles ! Ca a marché ! Vous avez entendu ? J'ai réussi à les faire rire !

Giles : Oui, oui, en effet, enfin apparemment... Tu as fait de l'excell.. du très bon travail. J'étais passé voir si tu avais besoin de mon aide, mais il est clair que tu te débrouille très bien toute seule.

Willow : Oui, je peux dire que le travail était mâché. Mlle Calendar avait tout préparé d'avance.

Giles : Oui, c'était quelqu'un de très... consciencieux.

Willow : J'ai trouvé des fichiers et des dossiers sur Internet, sur le paganisme, la magie, le surnaturel.

Giles : Oh...

Willow : Oui, c'est passionnant ces recherches ! Et... (prend un objet), j'ai trouvé ça dans son tiroir, elle me l'avait montré, c'est un quartz rosé. Ca a des vertus curatives. Je suis certaine qu'elle voudrait que vous le portiez.

Giles (prend le quartz attaché à un collier, ému) : Merci... Je te remercie beaucoup, c'est... une très gentille attention.

Il s'en va.

Lycée, salle de classe, jour :

Buffy essaie d'écouter le cours sans s'endormir.

Prof : Avant 1935, l'action du New Deal était concentrée sur la revitalisation des affaires périlicantes et des communautés agricoles. Le New Deal tenta aussi de réguler la hiérarchie financière de la nation et d'éviter un autre désastre comme celui du crack boursier de 1929.

Lycée, salle de classe, années 50, jour :

Buffy ferme les yeux, elle se retrouve dans une autre classe semblant être dans les années 50.

Prof : N'oubliez pas, je veux vos copies pour Vendredi.

Les élèves commencent tous à partir. Deux filles discutent.

Fille 1 : Tu as invité quelqu'un ?

Fille 2 : Oui, David a dit oui.

Buffy regarde autour d'elle. Les élèves partent tous sauf un qui va donner sa copie à la prof.

Prof : Merci James. Tu as aimé le livre que je t'ai prêté ? Celui d'Hemingway ?

James : Il me plaît beaucoup, je l'ai presque fini. (lui touche la main) Il est... bien.

Prof : Oui, d'ailleurs, il est basé sur une histoire authentique, il tombe amoureux de s...

Quelqu'un ouvre la porte, James lâche la main de la prof et ils arrêtent de parler.

Lycée, salle de classe, jour :

Fin du flash, Buffy reprend ses esprits, elle regarde autour d'elle, étonnée.

Prof (dictant ce qu'il écrit au tableau) : Du temps de travail des enfants... (des élèves rient) inclus dans la réglementation du travail... (les élèves continuent de rire, il se retourne)

Elève : Je t'interdis de me plaquer ? Qu'est-ce qu'il a écrit ?

Le prof s'empresse d'effacer le « Je t'interdis de me plaquer » (ndAlice : la traduction littérale serait « Ne me plaques pas salope ! »), il ne sait pas pourquoi il a écrit ça.

Elève 2 : T'as vu, il débloque !

Lycée, couloir, jour :

Buffy marche avec Xander.

Buffy : Je te garantie qu'il se passe des choses étranges.

Xander : Il se passe des choses étranges ? Mais c'est la devise de notre école !

Buffy : Tu n'as pas tort ! Mais c'est curieux, cette fois, ça me turlupine.

Xander : Je voudrais pas en rajouter mais la dispute d'amoureux, le petit dérapage sur le tableau (il ouvre son casier), ça m'a tout à fait l'air de faits démoniaques !

Un bras monstrueux dans son casier l'attrape par le cou. Buffy le sort de là et referme la casier. Tout le monde les regarde. Ils le réouvrent et il n'y a plus de bras.

Lycée, bibliothèque, jour :

Willow est à la table centrale et fait des recherches. Buffy et Xander entrent.

Willow : Alex, t'as vu ta chemise ? Tu t'es battu avec Cordélia ?

Xander : Ton sens de l'humour me fera toujours mourir ! Figures-toi que je viens d'être attaqué par un espèce de gros bras, dans mon casier.

Giles (assis un peu plus loin) : Un grand musclé ?

Buffy : Il parle d'un monstre dans son casier. C'était plutôt une apparition, un bras à la peau de serpent sorti du casier mais quand on a ouvert y'avait plus rien, envolé.

Xander : C'était juste après que le prof de Buffy se mette à faire de la télépathie en classe !

Giles : On dirait... un phénomène paranormal.

Willow : Un revenant, c'est cool !

Xander : Non, non, c'était pas cool, c'était pas un fantôme avec des chaînes, c'était plutôt genre « Je suis mort, et je compte pas en rester là, crois-moi ! ».

Giles : En dépit d'un langage un peu imagé, c'est une définition pertinente d'un poltergeist.

Xander (surpris) : J'ai défini quelque chose moi ? Avec pertinence ? Alors j'ai plus besoin d'étudier !

Buffy : Il y a un mauvais esprit farceur ici !

Giles : Oui.

Willow : Pourquoi est-ce qu'il est là ? Il veut juste nous faire peur ?

Giles : Je crains qu'il ne sache pas ce qu'il veut au juste, c'est là le point noir. Voyez vous, la plupart du temps, un spectre est harcelé par les tourments dont souffrent les mortels mais lui n'a aucun moyen de trouver la paix de l'esprit. Alors, il essaie, il tourne en rond, il devient de plus en plus... troublé, de plus en plus... furieux.

Buffy : C'est un ado normal alors ? Sauf qu'il est mort.

Willow : Mais qu'est-ce qu'on peut faire ? Il y a un moyen de le stopper ?

Giles : Le seul moyen efficace que je connaisse est d'essayer de connaître ce qui le tourmente, ce qui le retient dans ce monde, et d'en supprimer les causes, c'est simple.

Buffy : Super ! On devient les docteurs Freud des esprits !

Giles : Avant tout il faut savoir qui est le spectre.... Qui il était...

Lycée, couloir, nuit :

Un balayeur, nettoie un couloir. Une prof sort d'une salle.

Balayeur : On finit tard Mlle Frank ?

Mlle Frank : C'est de ma faute, je me laisse un peu déborder. (montrant l'endroit où il balaye) Est-ce que je peux marcher là-dessus, Georges ? Au fait, c'est bien Georges, n'est-ce pas ?

Georges : Oh, oui, passez, ça ne craint rien.

Mlle Frank (commence à partir) : Entendu, j'y vais. Au revoir !

Georges : Bonne soirée ! Rentrez bien !

Elle commence à partir.

Georges : Oh ! Mademoiselle !

Mlle Frank : Oui ? (elle se retourne, il avance vers elle) : Ne crois pas que je vais disparaître parce que tu dis que c'est fini.

Mlle Frank : On ne peut pas continuer. C'est impossible, personne ne comprendra que nous nous aimions.

Georges : C'est ce qui compte pour toi ? Ce que les autres vont penser ?

Mlle Frank (bouleversée) : Non, mais je veux que tu sois capable comme les autres une vie normale et pour ça je dois sortir de ta vie !

Georges : Une vie normale ? Mais je m'en fiche ! J'ai besoin de te voir, je souffre trop. J'ai besoin de te voir comme je respire.

Mlle Frank (lui caresse le visage) : Oh, je le sais... Mais il le faut. C'est terminé. (elle commence à partir, il court et lui attrape le bras)

Georges : Non, reviens, j'ai encore des choses à te dire ! Tu as cessé de m'aimer ? Ca y est ?

Mlle Frank : Ca ne compte pas, ça ne compte pas que je souffre ou non !

Georges : Si tu ne m'aimes plus, dis-le moi ! (s'énerve) Je veux l'entendre !

Mlle Frank : Ca t'aidera peut-être ? C'est ce que tu veux entendre. C'est d'accord. (pleure presque) Je ne t'aimes plus, je ne t'aimes plus. (commence à partir)

Georges (la rattrape) C'est pas vrai, on ne se réveille pas comme ça le matin en disant qu'on aime plus l'autre. (une arme apparaît dans sa main, il la pointe sur la femme) Aimer, c'est pour la vie !

Lycée, bibliothèque, soir :

Giles travaille dans son bureau. Il entend un peu la dispute.

Georges (au loin) : Je te jures que j'ai pas peur de m'en servir ! Si tu m'abandonnes ! Reviens ! Je t'interdis de me plaquer !

Giles se lève pour aller voir ce qui se passe.

Voix de femme qui murmure : J'ai besoin de vous...

Giles : Jenny ?

Lycée, couloir, soir :

Giles essaie de retrouver d'où vient la voix et tombe sur la dispute de Georges et de Mlle Frank. Georges pointe toujours le flingue sur elle, ils sont sur le balcon.

Georges : Arrête ! Ne fais pas ça ! Arrête ! Ne me regarde pas comme ça ! (coup de feu) Ca me rend fou !

Giles se cache et observe. Mlle Frank, touchée par une balle, tombe du balcon et s'écrase sur le sol. Georges s'enfuit, Giles se jette sur lui et le fait tomber à terre. L'arme se volatilise.

Georges : Qu'est-ce... qu'est-ce qu'on fait là ?

Giles : Qu'est-ce qu'on fait là ?! Vous avez tué une femme !

Georges : Hein ?

Manoir, soir :

Angel fait visiter à Dru un manoir.

Angelus : Et ceci, tu vois, c'est le jardin.

Dru : Super ! (regarde des fleurs) Regarde, du jasmin !

Angelus : Il s'épanouit dans la nuit.

Dru : Comme nous... Oh, Angel, cette maison de rêve.... Pooooooooooooooooo....

Spike (arrive en fauteuil roulant) : C'est le paradis. De grandes fenêtres où la lumière rentre à flots. C'est parfait si on a envie que le soleil nous détruise.

Angelus : Ca ne te plaît pas ? Alors prends la porte et tire toi. Assumes-toi mon vieux !

Spike : Moi, notre vieille maison me satisfaisait, à cause de toi, elle n'est plus que cendres.

Angelus : Il faut changer Spike... il faut aller de l'avant. Tu as plutôt tendance à ne pas bouger, à faire du surplace, j'ai raison... non ?

Spike : Tu es si spirituel...

Angelus : J'en suis ravi... (se mettant derrière Drusilla et lui caressant la joue avec une fleur) J'adore te voir sourire, ça me fait plaisir. Ah....

Spike : Oui. (il se tourne et commence à partir, dégoûté) Tu es si généreux.

Dru rit aux chatouilles d'Angel sur sa joue.

Lycée, bibliothèque, jour :

Buffy, Willow et Xander sont à la porte du bureau de Giles, lui est à l'intérieur et prend des livres sur son bureau.

Giles : C'est le même scénario qu'avec le couple de l'autre soir. Georges se souvient de toute la scène, il sait qu'il a tué la pauvre femme, mais il ne sait pas pourquoi. D'autant que les relations n'étaient pas du tout intimes. (il sort de son bureau les livres à la main)

Willow : L'arme, est-ce qu'on l'a retrouvé ?

Giles (se dirigeant vers l'espace de cage avec les livres à la main, suivi par les autres) : Non, la police et tout le monde l'a cherché sans succès, évidemment. (il range les livres) C'est facile d'expliquer ce qui se passe.

Xander (à côté de lui) : Soyez sympa, mettez moi au parfum, j'ai dû manquer le début du film, je comprends toujours rien.

Giles (sûr de lui) : C'est Jenny !

Buffy (surprise) : Quoi ?

Xander : Vous croyez que c'est son fantôme ?

Giles : Ben oui, c'est évident. Elle a été assassinée, et de ce fait, elle n'arrive pas à trouver le repos de l'âme.

Willow (sceptique) : Mais, ça colle pas à l'histoire... Angel a tué autrement Jenny, alors...

Giles (sort de la « cage ») : Le revolver ne signifie rien, c'est la violence de l'acte qui est importante. (il rentre dans son bureau, les autres restent au milieu de la bibliothèque)

Buffy : Non, je n'en suis pas convaincue, ces meurtres se déroulent dans un schéma précis.

Willow : Elle a raison, c'est un modèle de scénario qui ne colle pas avec le meurtre de Mlle Calendar !

Giles (sort de son bureau, énervé) : Bon, j'apprécie la justesse de vos remarques, et j'ai l'habitude de vous encourager à me contrer et à me défier, quand ça me semble opportun. Il ne faut pas avoir peur de l'autorité. (rentre dans son bureau mais ressort immédiatement) Sauf quand il est aussi limpide que j'ai raison et que vous avez tort !

Lycée, salle d'informatique, jour :

Buffy, Willow et Xander entrent.

Willow : Ca fiche la trouille. Je n'avais jamais vu Giles se comporter d'une façon aussi bizarre. (elle s'assoit à son bureau et allume l'ordinateur)

Xander (s'assoit à côté d'elle) : Ouais, d'habitude, c'est plutôt le style posé, à tout examiner à la loupe avant de se prononcer et là c'est plutôt « J'ai une idée délirante, mais je la lâche pas ! ».

Buffy en debout de l'autre côté du bureau.

Buffy (baisse les yeux) : Jenny lui manque, sa réaction est logique. Encore une retombée de ma vie amoureuse...

Willow : D'accord, mais la solution de l'histoire de fantôme est ailleurs ! (fait quelque chose sur l'ordinateur) Je vais chercher s'il y a eu des faits similaires à l'école.

Buffy : Il faut qu'on puisse comparer plusieurs théories. Quelles sont les plus connues ?

Xander : Le chien est plus fidèle que l'humain.

Buffy (à Xander) : A part ça ?

Willow : Ouh, je crois qu'on tombe pile !

On voit l'écran de l'ordinateur, c'est un article de journal, on voit la photo du prof et de l'élève du rêve que Buffy avait fait en cours.

Willow : Un étudiant a tiré sur son professeur et l'a tué le soir du bal de Sadie Hawkins ! La rumeur disait qu'ils avaient une liaison, et qu'elle avait eu le malheur de rompre. Après qu'il l'ait tué, il est revenu en pleine fête et il s'est tiré une balle dans le ventre.

Xander : Mesdemoiselles, je vous présente le fantôme ! (à Willow) C'est l'un des deux, pas vrai ?

Willow : Ca collerait ! Le revolver, la soirée de Sadie Hawkins...

Buffy (enchaînant) : ... qui a lieu ce soir !

Xander : C'est curieux, on nous a jamais parlé de cette histoire. Ca s'est passé quand ?

Buffy (sûre d'elle) : En 1955...

Xander et Willow la regardent, incrédules.

Willow : Tu l'as su comment ?

Plus tard...

Buffy pose le yearbook de 1955 sur le bureau et l'ouvre à la page où il y a la femme.

Buffy : Bon, j'ai du nouveau et de l'étrange ! J'ai rêvé de cette femme l'autre jour, Grace Newman (tourne la page et montre la photo de James, le garçon) d'elle et de ce garçon.

Willow (lit) : James Stanley. C'est lui l'assassin !

Xander (à Buffy) : Tu fais des rêves d'une réalité inquiétante ma vieille ! Tu ne m'aurais pas vu multimilliardaire par hasard ou bien tomber raide fou amoureux, sur le plan physique.

Buffy (les yeux fixés sur le yearbook) : Il ne peut pas la forcer à l'aimer alors il la tue. Le salaud ! (elle se retourne et s'éloigne un peu)

Willow : Il a l'air si normal en photo ! Si romantique. Il s'est donné le beau rôle !

Buffy (surprise) : Le beau rôle ?

Xander : Il a tué quelqu'un et s'est tué après, c'est à mon avis la chose la plus débile qu'on puisse faire !

Willow : Je sais mais... vous trouvez pas ça moche pour eux ?

Buffy : Je trouve ça triste, mais pour elle ! (énervée) Lui, c'est un meurtrier qui doit payer pour son acte !

Willow : Payer de sa vie ?

Buffy : Oh non, il aurait dû passer une dizaine d'années au bagne, avec d'autres criminels comme lui, ça lui aurait appris à vivre !

Xander : Et ouais, la compassion n'est pas une qualité de notre Buffy !

Willow : A qui avons-nous affaire à ton avis, à lui ou à elle ?

Buffy : Et bien, vu la violence, je pencherais pour l'esprit du garçon.

Xander : Ca cadre.

Willow : J'ai un peu feuilleté la doc sur les mœurs païennes écrites par Jenny. Je peux peut-être trouver un moyen de communiquer avec l'esprit, et savoir.. ce qu'il demande.

Buffy (énervée) : On s'en fiche de ce qu'il demande ! Il faut le détruire avant qu'un autre gentil garçon aille tuer une pauvre fille innocente et se mette les tripes à l'air devant toute une salle de bal !

Xander : Alors ! (tape dans ses mains) On déjeune !

Lycée, cafétéria, jour :

Willow, Buffy et Xander mangent à une table. Cordélia prend son plateau et s'assoit avec eux.

Cordy : Vous n'allez pas à la soirée de Sadie Hawkins ce soir, j'espère. Je projette de la boycotter ! Vous vous rendez compte ? Les filles doivent inviter les garçons, et payer, et tout le reste ! Qui a pu avoir cette idée géniale ?!

Xander : A mon avis, une féministe aux jambes poilues !

Cordy : Il faut écraser le mal à la base ! Ca va être l'horreur si on laisse les choses évoluer dans ce sens !

Soudain, la cafétéria entière se met à crier. Quelqu'un qui porte sa fourchette à sa bouche y voit des serpents, il y a des serpents partout dans ses assiettes. Cordélia se met à hurler en agitant les bras, Xander regarde sur la table et voit des serpents dans toutes les assiettes, lui,

Willow et Buffy se lèvent et reculent instinctivement, Cordélia regarde autour d'elle paniquée et en criant, un serpent se jette à son visage mais elle réussit à l'enlever et court vers la sortie avec tous les autres élèves. Snyder arrive à la porte et regarde la salle dévastée.

Extérieur du lycée, jour :

Un service spécialisé se charge de l'évacuation des serpents, dans la panique générale. Cordélia et Xander sont assis dans une ambulance, une infirmière met un pansement sur la joue de Cordy.

Cordy : Super, je vais avoir une cicatrice et je vais enfler... Je préférerais être morte.

Snyder ouvre la porte de la voiture d'un homme.

Homme (constatant) : C'est une mauvaise blague ?

Snyder : Allez savoir...

Homme : Les égouts ont débordé !

Snyder : Peut-être que je peux m'en sortir avec ça devient dur, les gens vont se poser des questions.

Homme : A vous de faire en sorte de l'éviter.

Snyder : J'ai beau me décarcasser, à l'impossible nul n'est tenu.

Personne paniquée qu'on ne voit pas : Mais qu'est-ce qui se passe ?

Snyder : Un problème dans les égouts ! Il s'est passé la même chose à San Diego il y a une quinzaine ! (à l'homme, tout bas) Les vraies causes sont démoniaques, tôt ou tard les gens vont finir par s'en rendre compte.

Homme : Je croyais que vous étiez l'homme de la situation, mais si vous pensez le contraire, il vaut mieux en parler directement avec le maire.

Snyder : Je réussirais. (l'homme s'en va) (à lui-même) Je peux le faire.

Maison des Summers, chambre de Buffy, nuit :

Buffy et Cordélia sont assises sur le lit de Buffy, Xander dans un fauteuil et Willow est debout, tenant une feuille à la main.

Willow : Vous vous souvenez de mon intention de rentrer en contact avec l'esprit ? Tu as raison Buffy, ce n'est plus le moment pour la parlotte compatissante. J'ai étudié le problème sous tous les angles, la seule solution, c'est l'élimination.

Xander (content) : Détruire notre école ? (petite rire) Ouais, excellente idée !

Willow : Non, je veux avoir recours à l'exorcisme.

Buffy écarquille les yeux.

Cordy : Mais tu es dingue ! Rappelles-toi, tout le monde meurt dans ce film ! C'est l'horreur !

Buffy : C'est quoi la tactique ?

Willow (pose la feuille qu'elle tient devant Buffy, Cordy se rapproche pour voir) : Tu vois ça, le balcon, c'est là où le premier professeur est mort, en 1955. C'est aussi là que l'autre est mort. C'est donc le point sensible où toutes les mauvaises ondes se rencontrent. Il faut que l'on crée un trépied de Mangus.

Cordy : Un quoi ???!

Willow (indique des points sur la feuille, qui représente le plan du lycée) : L'un de nous se tiendra au point sensible en psalmodiant, et les trois autres se placeront autour de ce point en formant un triangle. Ce système est censé paralyser le mauvais esprit, le détruire, il ne fera plus de mal à personne.

Buffy : C'est moi qui irait au point chaud. (prend la feuille) Il viendra sûrement là en premier.

Xander : L'esprit de ce James m'a tout l'air de faire une fixette sur toi, Buffy, l'album, ses scènes du passé, c'est assez risqué.

Buffy : J'espère le rencontrer, et l'affronter (elle pose la feuille)

Lycée, couloir, nuit :

Le gang entre dans le lycée.

Buffy : Bon, chacun à sa place, on fait les incantations et on allume la bougie à minuit pile. Des questions ?

Cordy : Ouais. Qu'est-ce qui se passe si jamais le trépied magique se casse la figure ?

Willow : Ah ! J'ai failli oublier, je vous ai fait des scapulaires !

Xander : On va faire sauter le fantôme comme une crêpe quand il sera doré à point ?

Willow : Scapulaire, pas spatule, crétin ! (elle donne un collier à chacun) Ca se porte autour du cou pour se protéger.

Cordy : Tu veux pas que je mette ça, ça sent les pieds de mon grand-père ?

Willow : Désolée, j'ai fait ça à la dernière minute, odorant, mais efficace.

Buffy : Bon, alors, qu'est-ce qu'on attend ?

Ils avancent dans les couloirs.

Cordy : Bon, allons-y, ça va être un jeu d'enfant de faire ça.

Toutes les portes du lycée se referment brusquement.

Manoir, nuit :

Drusilla creuse dans la terre.

Dru : J'ai bien envie de dormir dans un trou. Je vais me creuser un joli nid bien douillet.

Spike (sur sa chaise, à quelques mètres) : Tu oublies ta robe, poussin. Tu risquerais de la salir.

Dru : Alors je dormirais nue. C'est ce que font les animaux...

Angelus (derrière elle) : J'ai comme l'impression que ça va me plaire.

Dru commence à se coucher sur le sol en poussant quelques gémissements de joie.

Spike : Tu n'as pas de chance. Tout le monde se fiche de ce qui te plaît... ou pas.

Angelus : Ah oui ? Dis-le à Drusilla...

Dru (sur le sol, riant) : Ah, ah, ah, ah, les portes ! (se redresse doucement) Elle est ouverte !

Angelus : On entre ? J'adore quand elle fait ça.

Spike : Qu'est-ce que tu vois ?

Dru : C'est si noir... (fait des petits sursauts) Hou, hou, hou, ça vient la chercher.

Angelus (s'approche d'elle et lui sent le cou) : Chercher qui ?

Dru : La Tueuse... Elle est prête Angel. (se lève) Elle attend que tu viennes la chercher. (se met à danser) Elle danse ! Elle danse avec la mort !

Spike : Tu parles ! Il ne bougera pas le petit doigt ! Notre baratineur d'Angel n'est pas un homme d'action. Tout dans la tête, rien ailleurs.

Angelus (prend Dru par la taille violemment et la plaque contre lui) : Ca reste à prouver. (retourne Dru) Je trouve que cette histoire de Tueuse a assez duré. Je préfère concentrer mon énergie ailleurs. (met sa tête près du ventre de Dru)

Spike : Ailleurs ?

Angelus : Oh oui... Dans ton état, je ne peux pas te laisser tomber, il ne serait pas sage que je m'éloigne de la maison. (fait jouer ses doigts sur Dru qui semble apprécier) Vous aurez toujours besoin de deux bras forts pour pousser ta chaise.

Lycée, couloir, nuit :

Willow avance prudemment dans un couloir. Elle passe devant la bibliothèque juste au moment où Giles en sort et ils sursautent tous les deux.

Giles (essoufflé) : Oh, oh, seigneur, mais qu'est-ce que tu fais... Tu ne devrais pas être ici !

Willow (essoufflée) : Vous nous plus !

Giles (encore essoufflé) : Moi, j'ai.. j'ai presque réussi... à... à entrer en contact avec Jenny. Oh, quelle odeur... nauséabonde ?

Willow (montre son scapulaire) : C'est mon scapulaire !

Giles : Ah... Du soufre ?

Willow : Oui.

Giles : Euh, bonne nuit. Vas t'en, il y a des risques de phénomènes paranormaux si j'arrive à la contacter. Je ne veux surtout pas t'exposer. (ferme la porte)

Willow : Je rentre. Bonsoir.

Elle repart dans les couloirs.

Lycée, toilettes, nuit :

Cordy avance doucement et voit un miroir. Elle s'approche et regarde la plaie que lui a fait le serpent sur la joue.

Lycée, couloir, nuit :

Buffy avance elle aussi dans les couloirs. Elle entend de la musique venant d'une salle. Elle s'approche, voit une affiche « Soirée de Sadie Hawkins » collée sur la porte et regarde par le hublot de la porte. Elle voit un garçon et une fille qui dansent.

Lycée, cafétéria, nuit :

Xander cherche un endroit sûr au milieu de la salle dévastée et des serpents.

Xander : Ah ouais, je vois, pas très serpentable, cet endroit.

Il sursaute parce qu'un serpent est passé à côté de lui.

Lycée, couloir, nuit :

Willow trouve le bon endroit et va se placer en haut d'un escalier.

Lycée, couloir, nuit :

Buffy regarde toujours le couple danser ; soudain le garçon prend un visage de monstre.

Lycée, toilettes, nuit :

Cordélia s'apprête à masquer sa blessure avec du maquillage lorsque sa peau devient toute « serpenteuse ». Elle se met à hurler.

Lycée, couloir, nuit :

Willow pose sa bougie sur le sol, quand soudain un bras, comme celui du casier de Xander, lui attrape la jambe et crée un vortex au-dessous d'elle dans lequel il la tire. Elle hurle aussi. Elle s'accroche à la rampe d'escalier.

Willow : Giles !!!

Giles arrive en courant.

Giles : Willow !!

Willow : Giles, au secours !!!

Elle s'enfonce de plus en plus profondément et a lâché la rampe.

Giles : Mais Willow, où est-tu ??!!!

Willow : Au secours !! Vite !!

Il débouche enfin dans le couloir où elle est, monte les escaliers, et commence à la sortir.

Willow : Vite, par ici, aidez-moi, à l'aide, à l'aide !

Il la sort et ils tombent en bas des escaliers.

Lycée, balcon, nuit :

Buffy pose sa bougie sur le rebord, met son scapulaire, mais ressent soudain quelque chose près d'elle. Elle voit des flash-back.

James court après Grace et arrive sur le balcon.

James : Stop !

Grace : Arrête James !

Il tire un coup de feu. Grace regarde sa blessure qui saigne abondamment.

Buffy recule de quelques pas quand un autre flash arrive.

C'est James qui écoute de la musique seul dans une salle du lycée, il sort son arme, on entend un coup de feu.

Retour au présent, James monstre prend Buffy par les épaules.

James : Vas t'en !

Il disparaît, comme si Buffy avait rêvé.

Lycée, toilettes, soir :

Cordy voit que son visage est revenu à la normale.

Lycée, couloir, soir :

Giles et Willow se relèvent et s'assoient dans l'escalier.

Giles : Est-ce que ça va ?

Willow : Giles ! Jenny ne serait jamais aussi méchante...

Giles : Oui, tu as raison. C'est quelqu'un d'autre.

Willow : Et c'est bien triste.

Minuit sonne. Willow se lève.

Willow : C'est l'heure !

Elle monte les escaliers et s'assoit près de la bougie. Giles la rejoint.

Giles : Sois très prudente !

Lycée, toilettes, soir :

Cordy regarde autour d'elle et s'apprête à allumer sa bougie.

Lycée, balcon, soir :

Buffy allume sa bougie.

Lycée, couloir, soir :

Willow n'arrive pas à allumer la bougie. Giles s'en charge avec son briquet.

Willow (commence l'incantation) : Je vais affronter et je vais détruire le mal...

Lycée, toilettes, soir :

Cordy (allumant sa bougie) : ... je vais totalement extirper et détruire le mal...

Lycée, cafétéria, soir :

Xander (assis sur une table) : ... le chasser de mon corps, de mes os...

Lycée, balcon, soir :

Buffy : ... hors de chez nous et de ce monde. Qu'il ne revienne jamais sur cette Terre !

Lycée, toilettes, cafétéria et couloir :

Willow, Giles, Cordy et Xander regardent autour d'eux, voir s'il se passe quelque chose.

Lycée, balcon, soir :

Une brise souffle et éteint la bougie de Buffy.

Lycée, toilettes, cafétéria et couloir :

Les bougies des autres sont aussi éteintes.

Lycée, couloir, soir :

Willow et Giles descendent les escaliers, et voient arriver des nuées de guêpes dans un couloir.

Giles : Oh, miséricorde !

Ils se mettent à courir, rejoints par les autres.

Giles : Dépêchez-vous !

Ils arrivent devant une porte, Giles n'arrive pas à l'ouvrir.

Buffy : Poussez-vous !

Elle défonce la porte.

Lycée, extérieur, soir :

Ils sortent tous, puis s'arrêtent devant le lycée, qui est encerclé par les guêpes.

Xander : Et ben voilà, on ira pas au bahut demain !

Ils regardent tous ce spectacle insolite.

Maison des Summers, salon, soir :

Tout le groupe boit du thé autour de la petite table, sauf Buffy, qui reste dans l'encadrement de la porte.

Giles : L'aspect positif, c'est que personne n'a été tué. Nous avons pu déterminer, en vérifiant certaines hypothèses et grâce aux visions de Buffy, que ce James est le spectre.

Willow : On est tous d'accord, mais à quoi ça mène ?

Giles : Apparemment, il revit sans arrêt la scène du bal de Sadie Hawkins, quand il a tué la jeune femme, et c'est assez banal, les esprits ont tendance à recréer leurs tragédies.

Cordy : Dites, si par hasard le lycée restait fermé, vous croyez qu'on aurait l'examen d'office ?

Xander : Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il veut ? Voilà, ça c'est le point important.

Giles : Je crois qu'il essaie de comprendre ce qui le retient et l'empêche de trouver la paix. J'avoue que je n'ai qu'une vague idée de ce que ça peut être.

Buffy : Il demande le pardon.

Giles (se lève et avance vers Buffy) : Oui. Je suppose que c'est cela. Mais lorsque James possède quelqu'un, celui-ci rejoue le drame qui a eu lieu 30 ans plus tôt, et au lieu d'être soulagé, il vit une sorte de purgatoire, au contraire. En fait, il est condamné pour l'éternité à tuer sa bien-aimée et il joue et rejoue cette tragédie éternellement. Il n'obtiendra jamais le pardon.

Buffy (froide) : Tant mieux. Vous trouvez qu'il le mérite ?

Giles : ... Le pardon est un acte de compassion, Buffy. Ça n'a aucun rapport avec le mérite. On l'accorde par charité.

Buffy : Non. James a tué la personne qu'il aimait le plus au monde au moment où il a été aveuglé par sa passion. C'est un acte impardonnable. (s'emporte) Et peu importe les raisons de son geste, et peu importe qu'il regrette, qu'il ait des remords, qu'il se sache égoïste et débile ! Il doit l'assumer, il n'a qu'à vivre avec !

Xander : A ceci près Buffy... qu'il est mort.

Tout le monde la regarde, elle part dans la cuisine, énervée.

Cordy : Bon alors, ça nous avance pas beaucoup.

Maison des Summers, cuisine, soir :

Buffy, qui vient de sortir du salon, sort de sa poche une feuille, la déplie, c'est l'affiche de la soirée de Sadie Hawkins de 1950.

Voix de James qui murmure : J'ai besoin de vous...

Elle pose le papier et sort de la pièce pour aller dehors.

Maison des Summers, salon, soir :

Willow : Qu'est-ce qu'on fait alors ? On retourne au lycée ?

Giles : Pas pour l'instant, non. L'esprit est trop en colère, il a trop de pouvoir. Il faut avant tout.. essayer de savoir de quelle façon... on peut le détruire.

Lycée, extérieur, soir :

Buffy marche machinalement vers le lycée, les guêpes sont toujours là, mais elles s'écartent pour laisser le passage à Buffy. La porte d'ouvre et elle entre.

Maison des Summers, cuisine, soir :

Willow entre dans la cuisine.

Willow : Buffy est-ce que tu...

Elle voit que Buffy n'est plus là. Elle prend le papier de la soirée et regarde.

Willow : Oh non... Giles ! (il entre) Elle est retournée là-bas.

Lycée, extérieur, soir :

Le gang est devant le lycée, mais ne peut pas passer à cause des guêpes.

Xander : Super ! Même un méga insecticide serait inefficace !

Cordy : Est-ce qu'elle essaie de jouer les super-woman solitaires ou quoi ? C'est dément ça !

Giles : Non... Elle n'y peut rien, elle est sous l'emprise de l'esprit, il l'attire vers lui.

Cordy : Pourquoi ?

Giles : James veut lui faire revivre ce qui s'est passé le soir où il a tué sa bien-aimée ! Il veut changer l'histoire pour que les choses se terminent bien.

Willow : Mais on ne change pas le passé ! Ca se finira toujours de la même manière ! Buffy va aller jouer la scène où elle se fait tuer !

Giles : Oui. Mais l'école est déserte. Il n'y a personne pour que James joue son propre rôle. Il n'y a personne que l'esprit puisse posséder.

Xander : Donc Buffy ne craint rien tant qu'on essaie pas de la sortir de l'école.

Willow : En théorie, oui.

Lycée, couloir, soir :

Buffy erre machinalement dans les couloirs. Elle s'arrête soudainement, puis fait demi-tour. Angelus arrive, derrière elle, elle ne se retourne pas.

Angelus : C'est curieux mais je constate que les guêpes ne sont pas attirés par les vampires. Non pas que je redoute une petite piqûre mais enfin... je pourrais enfler, et je voulais que tu me vois sous mon meilleur jour. (le visage de Buffy reste impassible, elle ne se retourne pas)

Buffy : Tu es toujours la seule... l'unique personne de qui je suis si proche.

Angelus : Là, tu me flattes. Tu es très à plaindre.

Buffy se retourne et fait face à lui.

Buffy (bouleversée) : Tu ne me feras pas disparaître juste parce que tu décides que c'est fini !

Angelus (s'approche d'elle) : Justement. Je crois que si. En fait... (il est juste devant elle, mais soudain, quelque chose se passe en lui) (n'a plus son ton froid habituel) Ce que je veux, c'est que tu m'oublies et que tu puisses mener une vie normale. Tu dois m'effacer de ton cœur, tu comprends ?

Buffy : Avoir une vie normale, mais je m'en fiche complètement ! J'ai besoin de te voir sinon je deviens fou ! Je ne fais que penser à toi, chaque minute !

Angelus commence à lui passer la main dans les cheveux.

Flash-back :

Grace passe sa main dans les cheveux de James.

Grace : Je sais...

Il frotte sa tête contre la main de sa bien-aimée.

Grace : Mais c'est fini ! (enlève sa main et commence à partir) C'est sans espoir !

James commence à lui courir après.

Retour au présent,

Buffy rattrape Angelus.

Buffy : Non, reviens ! On a pas fini ! Alors ton amour, c'était du chiqué ?

Angelus : Ca n'a pas d'importance ma souffrance !

Buffy : Dis-le, dis-moi que tu ne m'aimes pas !

Flash-back :

James : Dis-le !

Grace (bouleversée) : C'est ce que tu veux entendre ? Ca t'aiderai ? D'accord, je ne t'aime plus.

Retour au présent..

Angelus : C'est comme ça ! C'est terminé !

Buffy : Non, je ne peux pas croire qu'on se réveille un jour et que comme par enchantement on cesse d'aimer !

Flash-back...

James sort son arme.

Retour au présent...

Buffy pointe l'arme sur Angelus.

Buffy : Aimer, c'est pour la vie. Je m'en servirai ! Je te jure que je vais m'en servir ! Si tu m'abandonnes !

Angelus : C'est pas vrai...

Il se met à courir pour échapper à Buffy.

Flash-back :

Grace court.

James : Non ! (Grace s'arrête) Je t'interdis de me...

Retour au présent :

Buffy : ... plaquer !

Angelus se remet à courir.

Flash-back :

James court après Grace.

Retour au présent :

Angelus s'arrête au balcon. Buffy qui l'a poursuivi, le menace toujours d'une arme.

Buffy : Arrête !! Stop !! Ne m'oblige pas !!

Angelus : D'accord, je m'arrête...

Il se tourne vers elle.

Flash-back :

Grace se tourne vers James.

Grace : Tu es fou, tu le regretteras. Oh, je t'en supplie, essaie de te calmer. Donne-moi cette arme.

James (bouge ses bras, énervé) : Ca suffit ! Tu as tort de me parler comme ça, arrête...

Retour au présent :

Buffy : ... et arrête de me traiter comme un pauvre débile !

Elle bougeant ses bras, un coup de feu part accidentellement. Angel porte sa main à sa blessure, sous le choc. Les autres, en bas, lèvent la tête, ils ont entendu le coup de feu.

Angelus : James...

Buffy/James réalise ce qu'elle vient de faire.

Flash-back :

Grace tombe du balcon et s'écrase au sol. James, pleurant, retourne dans le couloir.

Retour au présent :

Lycée, couloir, soir :

Buffy avance dans le couloir, abattue. Elle entre dans une salle et met une chanson douce.

Lycée, extérieur, soir :

Angelus se réveille.

Lycée, salle, soir :

Buffy fait face à un miroir, c'est le reflet de James dedans. Elle lève son arme jusqu'à sa tête, soudain une main l'en empêche. Buffy se retourne, c'est Angelus.

Buffy : Grace...

Angelus : Ne fais pas ça...

Buffy : Je le mérite, je t'ai tué...

Angelus : C'était un accident, ce n'est pas ta faute...

Buffy (pleurant) : Si, comment j'ai pu faire une chose pareille...

Angelus : C'est à moi de m'en vouloir James, tu as cru que je ne t'aimais plus, mais c'était faux. Je t'aimais passionnément... Chut, sèche tes larmes...

Flash-back :

James et Grace s'embrassent.

Retour au présent :

Buffy et Angelus s'embrasse. Une lumière sort de leurs corps puis disparaît. Ils éloignent doucement leurs visages, réalisant ce qu'ils viennent de faire.

Buffy (murmurant) : Angel...

Il grogne, la pousse et s'en va le plus vite possible, humilié. Buffy reste sous le choc.

Lycée, bibliothèque, soir :

Giles est dans la bibliothèque, semblant attendre. Willow, Xander et Cordy entrent.

Willow : Tout à l'air normal ! Pas une guêpe, pas de serpents en vue !

Cordy : Ouais, le lycée peut rouvrir ses portes.

Ils s'accourent tous les trois au « comptoir ».

Xander (à Cordy) : Explique-moi ce qu'on a gagné dans l'histoire.

Cordy : Je trouve pas de réponse.

Giles ne dit rien et se dirige vers son bureau. Cordy regarde Xander sans comprendre. Giles entre dans son bureau et voit Buffy assise sur un fauteuil.

Giles : Ca va, tu te sens mieux ?

Buffy : James m'a choisi... parce que... j'étais la seule personne de qui il se sentait proche. Il sentait ma détresse.

Giles (s'assoit à côté d'elle) : Maintenant, ils sont en paix tous les deux.

Buffy : C'est drôle... ça me surprend encore qu'elle ait pu lui pardonner, j'ai du mal à comprendre...

Giles : C'est important ?

Buffy : Non. Je suppose que non.

Manoir, nuit :

Angelus s'asperge d'eau, énervé.

Spike (à côté, sur sa chaise) : Tu as besoin de faire une pause. Quand on a perdu du sang, il paraît qu'on est... vidé. (Dru arrive)

Angelus (énervé) : Qu'est-ce que tu en sais ? (arrête de s'asperger et prend une serviette et se dirige vers Dru) C'est moi qui ait été pratiquement violé, souillé par cette chose !

Dru : C'était quoi ? Un démon ?

Angelus (met sa chemise) : L'amour !

Dru : Pauvre Angel...

Angelus (met son manteau) : On va faire un tour ! J'ai besoin d'un crime bien abject pour extraire cette chose de mon organisme. (Dru le rejoint)

Dru (mord dans le vide) : On va te trouver un nourrisson bien gentil à croquer.

Angelus commence à partir.

Dru (à Spike) : Tu nous accompagne ?

Angelus (fait demi-tour, s'adresse à Dru) : Non, pas possible. Il ferait des ravages sur son deux-roues et le jour va bientôt se lever. Il faut éviter le soleil. (prend Spike par les épaules)
Je regrette, essaie de t'amuser sans nous.

Ils s'en vont. Spike fait un petit sourire.

Spike : Oh, je vais rire. (se lève de sa chaise et lui donne un coup de pied) Et plus vite que tu crois.